

ÉCHOS DES DEUX RIVES

La FIS dit oui aux deux montagnes

□ Québec marque un point en vue des Jeux de 2002

SEPT-ÎLES

Fraude à l'assurance-chômage

Un homme d'affaires de Sept-Îles, Marius Gauthier, vient d'écopé de 40 000 \$ d'amende pour avoir fraudé le régime d'assurance-chômage pour un montant de 206 272 \$. Il devra aussi passer les trois prochaines semaines en prison pour avoir fait entrave au travail des enquêteurs d'Emploi et Immigration Canada en falsifiant ses livres comptables. Gauthier avait émis plusieurs faux relevés d'emploi à 20 de ses employés qui ont écopé de pénalités totalisant 57 000 \$.

RIVIÈRE-DU-LOUP

Colloque sur la sexualité

Un colloque sur la sexualité aura lieu les 17 et 18 novembre au Centre des congrès de l'hôtel Lévesque de Rivière-du-Loup organisé par les CLSC des MRC de Rivière-du-Loup, des Basques, du Témiscouata et du Kamouraska.

KAMOURASKA

France Dionne aux Forêts

La députée libérale de Kamouraska-Témiscouata, France Dionne, sera la porte-parole officielle de son parti pour les questions forestières dans le cabinet fantôme de Daniel Johnson.

CÔTE-NORD

Pêche illégale du crabe des neiges

Trois individus de la Côte-Nord ont été condamnés à des amendes pour avoir enfreint la Loi sur les pêches. Edwin Beaudin, de Port-Cartier, a écopé une amende de 1500 \$ plus les frais, pour avoir pêché illégalement du crabe des neiges. Par ailleurs, Jules Gagnon et Luc Blais, de Godbout, ont été condamnés à payer une amende totalisant 2500 \$ plus les frais, pour la même offense. Leur équipement a été confisqué de même que du crabe.

EST DU QUÉBEC

Canuel en a ras le bol

Le député de Matapédia-Matane, René Canuel, en a ras le bol des lenteurs du fédéral à prolonger le Programme de développement forestier jusqu'en 1998. « On n'a pas le droit de prendre en otages les 6000 producteurs forestiers du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie pour une question de partisanerie politique », fait-il savoir.

Gagnants des prix Mao 1994

M. Denis Beaulieu de la Corporation de la Salle André-Gagnon de La Pocatière et M. Daniel Bélanger de Concertour sont les gagnants des premiers Prix Mao décernés par le Réseau des organisateurs de spectacles de l'Est du Québec. M. Beaulieu a remporté celui du diffuseur de spectacles de l'année alors que M. Bélanger a eu droit à celui de l'agent d'artiste de l'année. Le Mao est au nom de l'artiste qui l'a créé.

MATANE

En bonne situation

La ville de Matane a réalisé un excédent des revenus sur les dépenses de 461 532 \$ portant ainsi le surplus accumulé à 656 874 \$ au 31 décembre 1993, le budget initialement prévu étant de 13 750 000 \$. Pour l'année en cours, la municipalité s'attend à terminer l'année financière avec un léger surplus.

QUÉBEC — Québec vient de marquer un point en vue de l'obtention des Jeux olympiques d'hiver en 2002 : la Fédération internationale de ski (FIS) a confirmé par écrit hier qu'elle accepte les deux sites proposés pour l'épreuve de descente de ski.

par MARCO FORTIER
 LE SOLEIL

Un fax en provenance de Suisse a abouti hier sur le bureau de Walter Sieber de Québec 2002. Il confirmait que les meilleurs skieurs au monde dévaleront soit le mont Coleman (Notre-Dame) dans les Chic-Chocs en Gaspésie, soit le cap Maillard au Massif de Petite-Rivière Saint-François, dans Charlevoix, si Québec obtient les Jeux de 2002.

« Une étape très importante » a été ainsi franchie, a déclaré hier le président de la Société des Jeux d'hiver de Québec 2002, René Paquet.

Les sites des 64 compétitions prévues à Québec ont désormais été approuvés par les fédérations sportives internationales.

Le choix d'une montagne adéquate pour la descente de ski a donné des maux de tête aux dirigeants de Québec 2002. Six autres sites avaient été rejetés auparavant. Le plus controversé, celui du cap du Salut dans Charlevoix, aurait fait terminer la course sur une plate-forme au-dessus du fleuve.

Le secrétaire général de la FIS, Gian Franco Kasper, approuve le choix des deux montagnes « à la condition que les constructions nécessaires soient faites tel que promis à M. (Bernhard) Russi (le conseiller technique de la FIS) ».

Les « constructions nécessaires » coûteraient 23 millions \$ au cap Maillard et 26,2 millions \$ au mont Coleman. Québec 2002 poursuit son évaluation, de sorte

que l'estimation des coûts peut changer, a indiqué René Paquet.

La FIS exige aussi que Québec 2002 mesure la température et les vents aux deux endroits durant l'hiver 1995 pour compléter le dossier de candidature.

Québec 2002 doit trancher assez vite entre les deux montagnes : le choix des quatre villes finalistes pour l'obtention des Jeux se fera le 24 janvier 1995 devant le Comité international olympique.

Les promoteurs des Jeux à Québec déposeront un rapport détaillé des deux sites aux plans technique, financier et environnemental, le mont Coleman étant situé dans une zone de conservation. Ils tiendront aussi compte de

l'héritage à laisser après les Jeux.

Québec 2002 fera ses recommandations à la ville de Québec sur le choix du site, en collaboration avec les gouvernements fédéral et provincial.

152 tambours matanais à Québec



Communications Harfang, une entreprise de Matane qui fait de la photographie, de la conception graphique, du design 3-D et de l'illustration, vient de livrer 152 tambours au centre commercial Les Galeries de la Capitale à Québec. Il s'agit en fait de décorations pour le temps des Fêtes. Le contrat s'élève à quelques milliers \$. Par le passé, Communications Harfang a notamment réalisé le village du Père Noël du centre commercial Les Galeries du Vieux-Port à Matane et des décorations pour la Caisse populaire de Matane.

La Gaspésie conteste

CAP-CHAT — Les Gaspésiens contestent certains chiffres de Québec 2002 pour l'aménagement du Mont Coleman (Notre-Dame).

par HENRI MICHAUD
 collaboration spéciale

Trois postes budgétaires, soit la construction d'une route d'accès au sommet, la réfection de la route menant à la montagne et les travaux de remblai du site, sont contestés. « Québec 2002 évalue ces coûts à 5,5 millions \$. Or, les membres du Comité du ski des Chic-Chocs ont obtenu des estimés nettement inférieurs », soutient Michel Thibault, de la Société de développement économique de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine.

Selon des chiffres obtenus par LE SOLEIL, l'aménagement de la route menant au mont Coleman, estimé à 2,5 millions \$ par Québec 2002, coûterait, en réalité, 800 000 \$, une économie de 1,7 million \$. Ceux prévus pour construire une route d'accès au sommet, soit 1 million \$, sont ramenés à 100 000 \$, lettre à l'appui. Enfin, les opérations de remblai ne dépasseraient pas 1 million \$, soit la moitié des frais prévus par la Société des Jeux.

« Ces trois items, sur neuf, permettraient à Québec 2002 d'économiser 3,6 millions \$ sur ses prévisions initiales, ajoute M. Thibault. De ce fait, la différence des coûts d'aménagement des deux sommets ne serait plus que de 100 000 \$. De plus, les Gaspésiens s'interrogent sur la nécessité d'un système d'enneigement artificiel (4 millions \$) puisqu'il y a déjà de la neige sur le mont Coleman. »

Ça va bien pour la Scierie Forestville

Autre investissement de 1 million \$

FORESTVILLE — Même si la Scierie Haute-Côte-Nord est encore en période de rodage, ses dirigeants projettent déjà un investissement de 1 million \$ supplémentaire pour doter l'entreprise d'un écorceur et d'une déchiqueteuse.

par DENIS GAUTHIER
 collaboration spéciale

« Nous avons besoin de ces équipements pour transformer le bois impropre au sciage », indique le président de l'entreprise, M. Guy Deschesne.

Le bois de moins bonne qualité serait transformé en copeaux qui seront écoulés auprès d'usines papetières. « Nous avons conclu des ententes avec QNO et Donohue pour écouler nos copeaux. Pour nous, ce sont des revenus supplémentaires de 5 millions \$ », affirme M. Deschesne.

La Scierie Forestville a ouvert ses portes à la mi-août. Elle est encore en pleine période de rodage. « Nous avons atteint la moitié de la capacité de production. Nous sommes confiants de pouvoir scier 80 000 pmp dès la mi-janvier », assure le président.

L'entreprise installée dans le parc industriel à Forestville se spécialise dans le sciage du bois de huit pieds. La scierie devient complémentaire à des complexes comme Boisaco, de Sacré-Coeur, et la Scierie Jacques Beaulieu, de Saint-Paul-du-Nord, qui transforme le bois de plus grosse dimension. « Le bois que nous utilisons était auparavant coupé en pitounes par les papetières », indique M. Deschesne.

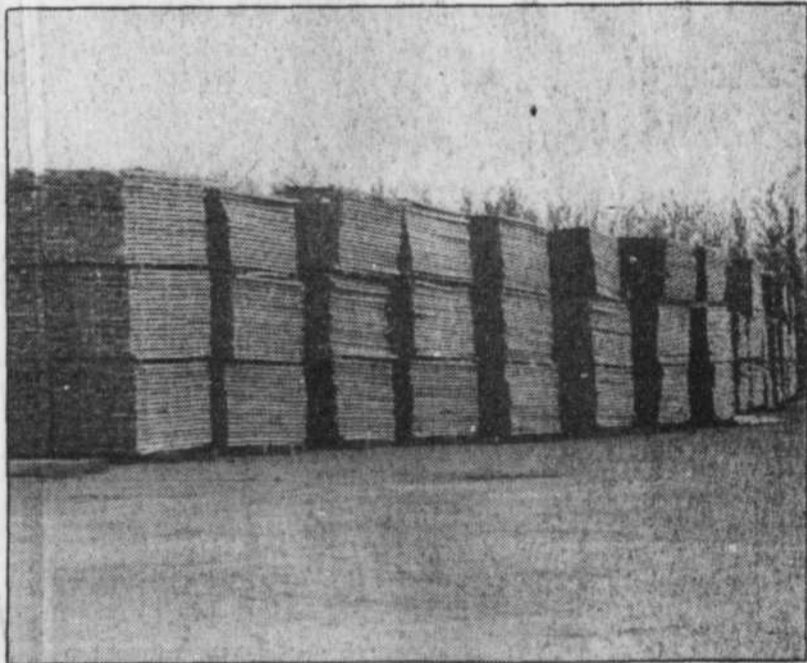
Il aura fallu un investissement de 5 millions \$ pour mettre l'entreprise sur pied. De cette somme, 1 million \$ proviennent du milieu. La Scierie Haute-Côte-Nord emploie 50 personnes et elle amène la création de 50 autres emplois en forêt.

En dépit de la baisse des marchés du bois d'oeuvre, M. Deschesne demeure optimiste quant à l'avenir de l'entreprise. « Pour 1995, les prix devraient se maintenir. Nous aurons le temps de faire notre nom », soutient-il. L'écorceur et la déchiqueteuse

ne devraient pas tarder à être installés dans la cours de l'usine. « Pour passer au travers, nous devons produire du bois de qualité. Nous n'avons pas les moyens d'accumuler les résidus », explique le président.

La Scierie Haute-Côte-Nord s'approvisionne au nord de Labrieville. Son chiffre d'affaires pour les premières années d'opération sera de 10 millions \$.

L'entreprise procédait à l'inauguration de ses locaux dimanche dernier. « Cette scierie est un exemple de solidarité régionale. Les gens du milieu se sont pris en main et ils ont réussi à assurer leur développement économique », commente M. Deschesne.



L'entreprise installée dans le parc industriel à Forestville se spécialise dans le sciage du bois de huit pieds.

Un homme armé s'attaque à 2 policiers de Port-Cartier

PORT-CARTIER — Deux policiers de la sécurité publique de Port-Cartier l'ont échappé belle dans la nuit de dimanche à hier alors qu'un individu, Jean-Pierre Vaillancourt, a tenté de s'en prendre à eux à l'aide d'une carabine de calibre 303.

agents se sont approchés de Vaillancourt par l'arrière de sa voiture pour tenter de le prendre par surprise.

par NICOLAS VIGNEAULT
 collaboration spéciale

Les deux agents en devoir, le caporal Jean-Marc Coulombe et le constable Marc Savard, ont d'abord interpellé l'individu âgé d'une quarantaine d'années vers minuit alors qu'il descendait de sa voiture à son domicile.

Étant convaincu que l'automobiliste était en état d'ébriété, les policiers lui ont fait subir l'alcootest qu'il a réussi avec brio, enregistrant des taux d'alcoolémie de 22 et 23. Après avoir effectué les procédures d'usage, les policiers ont libéré Vaillancourt.

Toutefois, il semble que l'individu n'ait pas pris l'intervention policière à son endroit. Une fois arrivé à son domicile, il s'est emparé de deux armes à feu de fort calibre et s'est rendu sur le stationnement d'un hôtel situé à proximité du poste de police en attendant le retour des agents qui l'avaient intercepté quelques heures auparavant.

Avisés du plan de Vaillancourt, les policiers Coulombe et Savard ont patrouillé le secteur sans descendre de leur véhicule. Ils ont alors aperçu la voiture du prévenu. Après avoir stationné leur auto-patrouille dans une rue située à l'arrière de l'hôtel, les

Lorsqu'il a vu les policiers à proximité de lui, Vaillancourt a pointé son arme en direction du constable Savard. Heureusement, ce dernier a tout juste eu le temps maîtriser l'arme alors que son collègue s'est chargé de l'individu. « J'avais la gachette de mon arme enfoncée à moitié », a raconté le caporal Jean-Marc Coulombe visiblement prêt à venir en aide à son collègue de travail.

Pour ce qui est de Vaillancourt, qui en était à sa troisième arrestation pour conduite avec les facultés affaiblies, il est incarcéré au palais de justice de Sept-Îles où il pourrait être accusé de tentative de meurtre.

Premier Carrefour de l'emploi à Rimouski Face-à-face entre étudiants, employeurs et travailleurs

RIMOUSKI — La tenue à Rimouski du premier Carrefour de l'emploi, jeudi et vendredi, devrait prouver non seulement qu'il y a beaucoup d'emplois disponibles dans le Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie, mais que tous les secteurs de l'activité économique seront en demande d'ici dix ans.

par ERNIE WELLS
collaboration spéciale

« Ai-je la tête de l'emploi ? », est le thème retenu pour cet événement unique dans l'Est du Québec qui doit regrouper quelque 25 moyennes et grandes entreprises ainsi des institutions et des organismes de services. Quelque 10 000 visiteurs sont attendus à ce Carrefour de l'emploi, essentiellement des étudiants et des gens à la recherche d'un emploi.

Selon un économiste de la Société québécoise du développement de la main-d'oeuvre, M. Louis-Marie Rouleau, qui sera conférencier lors de ce Carrefour, les étudiants ont toutes les raisons d'espérer en l'avenir.

« Et dans tous les domaines de la technologie de l'information. Ce qu'on a vu à date, c'est de la petite bière en comparaison à ce qui va se passer au cours des dix prochaines années. On ne peut décrire tous les types de profes-

sion, mais il va y en avoir partout et dans tous les secteurs de l'économie. Les activités primaires sont en régression en nombre d'emplois, mais les emplois qu'on y retrouve demandent une meilleure formation. La vache donne toujours du lait, mais on la suit avec un ordinateur. En forêt, un arbre se coupe encore, mais un homme en coupe 20 en une heure plutôt qu'un seul et plus facilement », indique M. Rouleau. Oui, des emplois il y en a et il va y en avoir encore plus et toutes les spécialités seront en progression, affirme cet économiste.

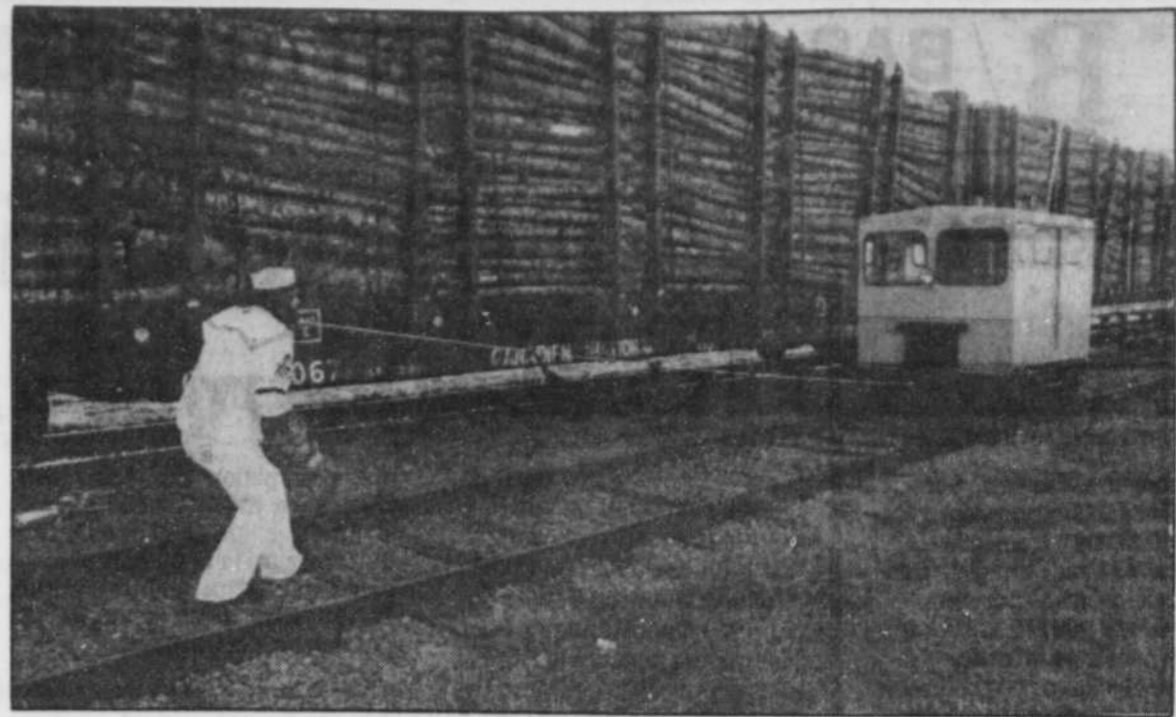
Mais au-delà du nombre d'emplois, l'étudiant ou le futur travailleur doit aussi demeurer à l'écoute des besoins de l'entreprise. « Car au-delà de l'instruction et de l'individualisme qui peut exister chez le spécialiste à outrance, les temps changent. Dorénavant, le travailleur communique, avec sa machine, avec les autres travailleurs et il oeuvre en groupe. Toutes les qualités intelligentes, en dehors de la spécialité, doivent être cultivées

par le futur travailleur », croit M. Rouleau.

Le but premier de ce carrefour de l'emploi est de mettre en contact les acteurs du marché du travail, les entrepreneurs d'un côté et les futurs travailleurs de l'autre. Pour combler un emploi, estime M. Rouleau, l'employeur et le futur travailleur ne se rejoignent pas toujours de façon évidente. De nos jours, pour se trouver un emploi, l'étudiant doit se former un réseau de recherche, nonobstant toutes les qualités intrinsèques requises répondant au profil de l'emploi.

D'où l'importance de la tenue de cet événement où le mythe d'une région sans emploi sera démythifié et où des liens et des réseaux seront créés pour favoriser l'aide à l'emploi et qui vont aider du même coup les employeurs à dénicher un futur travailleur qui va pouvoir contribuer à transformer l'entreprise et non combler uniquement un poste vacant.

Ce premier Carrefour de l'emploi est organisé conjointement par la commission scolaire La Neigette, la Société québécoise du développement de la main-d'oeuvre, l'Université du Québec à Rimouski et le cégep de Rimouski. L'événement se tient au Centre des congrès/hôtel Rimouski, jeudi de 19 h à 21 h et vendredi de 9 h à 17 h.



Un Popeye matanais!

Déjà détenteur de quatre records Guinness, le Popeye matanais Bernard Rouleau, un apprenti-peintre, espère bien en ajouter d'autres dont son tout récent. De fait, il a tiré avec sa barbe, une draine d'environ 3000 livres sur une distance de 143,5 pieds. Il s'agit d'un petit véhicule automoteur utilisé par le personnel des chemins de fer pour l'entretien et la surveillance des voies.

Une « Descente aux enfers » spéciale

SAINTE-ANNE-DES-MONTS — Le Théâtre de la Rigolade convie les amateurs de comédie à une descente « aux enfers » un peu spéciale.

par HENRI MICHAUD
collaboration spéciale

Les membres de la troupe de théâtre présenteront « L'Enfer, c'est par là ! », les 18, 19, 20, 25, 26 et

27 novembre, 20 h 30, à la Maison de la culture de Sainte-Anne-des-Monts. Cette comédie, écrite par Georges Guy, est mise en scène de Germaine Lepage.

L'oeuvre, écrite à l'été mais devenue d'actualité depuis, relate l'histoire d'un couple vivant à couteaux tirés, Ovilva et Hauviette Braillard. Ovilva, accablé de reproches par sa conjointe, choisit de devenir riche et joint les rangs de la secte des « Pécheurs repen-

tants ». L'arrivée prématurée de la « fin du monde » entraînera, chez les nouveaux adeptes, une course au pardon doublée d'un difficile détachement aux biens de la terre.

Les rôles principaux ont été confiés à Christiane Sergerie, Jeanne-Mimeault, Louise Pelletier et Lorenzo Dugas, des comédiens bien connus des amateurs annemontois. Les billets sont en vente aux endroits habituels.

Votre soirée télé



Mitsou
fait des
heureux
et des
jaloux!

Chambres en ville

19 h

Les grands procès

L'affaire Mesrine

EN MODE INTERACTIF 20 h

Le match de la vie

Les juges sont-ils au-dessus des lois ?

21 h



L'émission vedette d'aujourd'hui
Les grands procès
à 20 h

Pour participer, composez le 1-900-870-ALLÔ avant la diffusion de l'émission vedette d'aujourd'hui et courez la chance de gagner un voyage pour deux personnes en Jamaïque. Le tirage aura lieu en direct durant l'émission vedette.

Frais de 1 \$ par appel.



Holt Renfrew recommande...



Le duffle-coat en nubuck, 695 \$



Le blouson campagnard réversible, 250 \$



Le blouson caoutchouté, 195 \$



Le blouson double molletonné, 265 \$

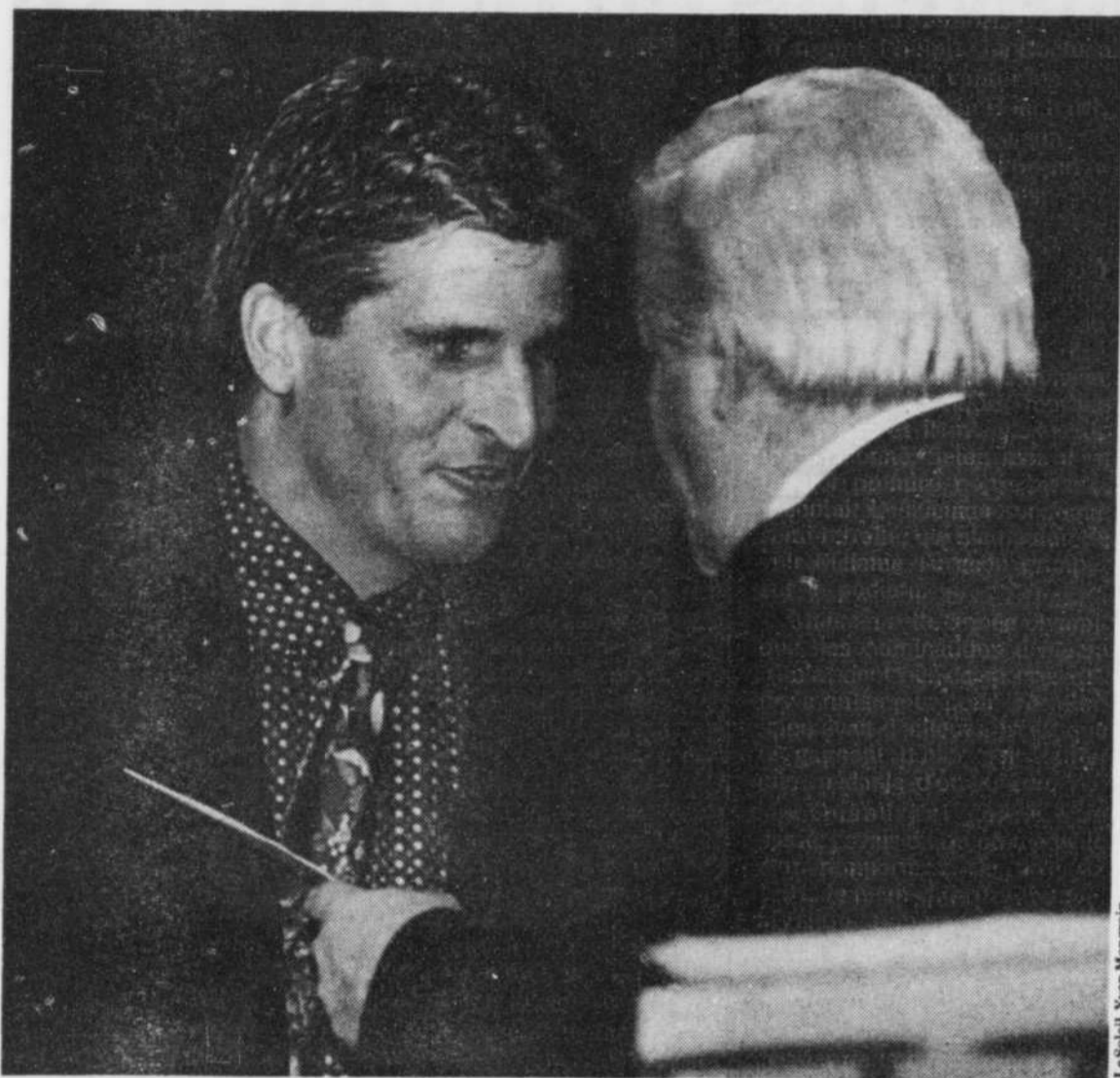
Le duffle-coat se fait en olive, moka et marine. Le blouson campagnard kaki se double d'un tissu écossais dernier cri. Le blouson caoutchouté se colore en tons de kaki, sarcelle, rouge ou noir. Le blouson, doublé de molleton faisant contraste, est offert en pierre, jaune, rouge, bleu et noir.



HOLT RENFREW

PLACE SAINT-FOY, 656-6783 • Ouvert du lundi au mercredi de 9 h 30 à 17 h 30, le jeudi et le vendredi de 9 h 30 à 21 h, le samedi de 9 h 30 à 17 h et le dimanche de midi à 17 h.

Philippe La Roche avait vu juste il y a un an



Alain La Roche reçoit des mains de Yvan Caron, président des Caisses Desjardins pour la région de Québec, le Mémoris d'argent attribué à son frère Philippe La Roche.

Bouchard n'est pas déçu d'avoir terminé troisième

Mémoris de bronze, Sylvain Bouchard aurait pu être déssapointé d'avoir terminé troisième derrière Myriam Bédard et Philippe La Roche. Mais ce ne fut pas le cas. Bien au contraire !

par JEAN-FRANÇOIS TARDIF
LE SOLEIL

« Je suis très satisfait, a indiqué le patineur de vitesse. Eh! Quand tu es en nomination avec une personne qui a gagné deux médailles d'or au Jeux olympiques et une autres qui a remporté l'argent, tes chances sont plutôt minces. Pour espérer distancer Myriam et Philippe, il aurait fallu que moi aussi je décroche une médaille à Lillehammer au lieu d'une cinquième place. Et puis il y a d'autres athlètes qui auraient pu me distancer. Je pense à Mélanie Turgeon, championne du monde junior en ski alpin. »

Après la pluie le beau temps nous dit le dicton. Et c'est ce qui s'est passé récemment dans la vie de Bouchard. Après avoir

appris qu'il devait s'expatrier à Calgary afin de commencer son entraînement à la suite de la décision de la mairesse Boucher de retarder l'ouverture de l'anneau de glace Gaétan-Boucher, le jeune athlète avait enfin une bonne nouvelle il y a une quinzaine de jours. Il était l'un des récipiendaires d'une bourse de la Métropolitaine. Et hier soir, il était honoré par les gens de sa région.

« C'est super le fun et surtout très motivant. Mon objectif est maintenant de faire encore mieux dans mes performances de façon à peut-être un jour, gagner moi-aussi un Mémoris d'argent ou d'or. C'est un rêve que je réaliserai peut-être après les prochains Jeux olympiques et même plus tôt. Qui sait? »

La soirée du 14 novembre 1994 sera mémorable pour

Bouchard. Car en plus d'avoir décroché son Mémoris, il a vu son entraîneur Robert Tremblay être nommé entraîneur de la dernière saison. Une sélection avec laquelle il était totalement en accord.

« Robert le méritait pleinement. C'est un gars qui n'arrête jamais de travailler. Il est toujours à la recherche de nouvelles techniques afin de t'aider à t'améliorer. C'est le meilleur choix qui pouvait être fait. »

Parlant de son prochain début de campagne, le Lorettevillois a révélé qu'il avait hâte que se mette en branle la prochaine campagne.

« Je me sens en pleine forme. Ce qui nous est arrivé à Sainte-Foy m'a comme donné un coup de pied au derrière. Ce fut quelque chose de très frustrant mais en même temps ça nous a donné de l'énergie pour prendre les bouchées doubles à Calgary. Et c'est ce que j'ai fait. Je n'ai pas arrêté de travailler une seconde. »

Gagnant du Mémoris d'argent, Philippe La Roche a commencé par vanter les mérites de Sylvain Bouchard, lorsqu'on l'a rejoint à son hôtel de Hawaii où il prend ses premières vacances depuis plus d'un an.

par CARL TARDIF
LE SOLEIL

« Je suis content pour Sylvain. Je l'ai vu à quelques reprises l'an passé et il m'a beaucoup impressionné. Selon moi, il va bientôt prendre notre place », racontait le skieur acrobatique semi-retraité, qui s'attendait de voir Mélanie Turgeon grimper sur le podium.

Mais en cette année olympique, les nominations du Gala 94 n'avaient rien de surprenant. Il y a un an jour pour jour, Philippe avait d'ailleurs prédit que le gagnant d'hier soir aurait une médaille d'or au cou.

« Quand j'ai gagné l'an passé, j'avais dit qu'un médaillé d'or remporterait le titre en 1994. Je ne m'étais pas trompé. Myriam a même doublé la mise. Elle a triomphé quand c'était le temps et elle mérite tout ce qui lui arrive. »

Dans l'eau bleue de Maui, le dernier de la lignée des La Roche pensait aussi aux athlètes de la relève, qui vivront bientôt les mêmes émotions que les Bé-

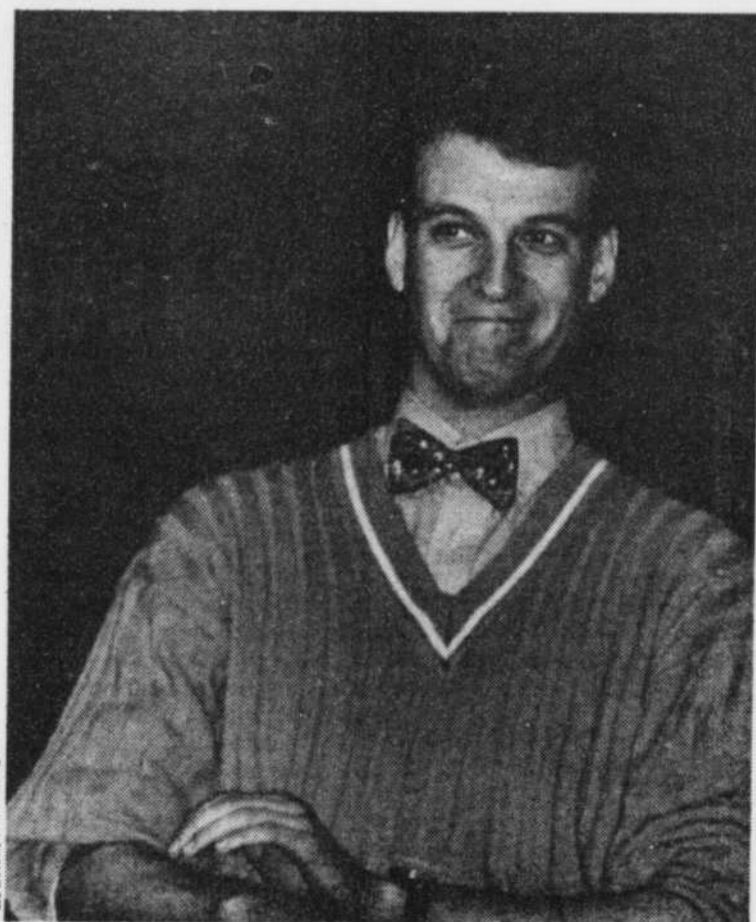
dard, Harvey, Bernier, Boucher et autres grands sportifs de chez nous.

Énorme potentiel

« Je ne veux rien dire de mal sur les autres régions, mais il y a un énorme potentiel à Québec. Nous sommes gâtés en terme de qualité. C'est rendu qu'il faut gagner une médaille olympique ou un championnat du monde pour obtenir un titre d'athlète de l'année. Je connais un skieur de l'Angleterre qui est un héros dans son pays juste pour s'être qualifié aux Jeux de Lillehammer », explique Philippe, vainqueur de la médaille d'argent aux derniers JO présentés en Norvège.

Après ses vacances à Hawaii (il a gagné deux billets d'avion lors d'une compétition à Black Comb, en Colombie-Britannique), Philippe La Roche rejoindra l'équipe canadienne de ski acrobatique. Il sera co-entraîneur avec son frère Yves et s'entraînera aussi en vue du Championnat du monde, prévu en février.

« Je vais en profiter pour re-filer mes secrets aux autres skieurs... Mais dans le fond, tout ce que je peux leur dire c'est que tout est réalisable dans la vie. Gagner aux Jeux olympiques, on a prouvé que c'était possible. L'important, c'est de continuer à aider et à supporter nos athlètes. »



Un sourire qui en dit long sur le visage de Pascal Clément, qui reçut le Mémoris d'argent chez les entraîneurs, tandis que l'équipe de volleyball du Rouge et Or de Laval fut nommée équipe par excellence de l'année.

Québec, Le Soleil, mardi 15 novembre 1994

S-3

Le Mémoris de l'équipe de l'année

La palme aux volleyeurs du Rouge et Or

Un « trip » de chums ! Voilà ce qu'a connu le club de volleyball masculin du Rouge et Or de l'université Laval le printemps dernier alors qu'il remportait le championnat universitaire canadien. Hier soir, ce fut l'occasion d'en reparler un peu, Mémoris de l'équipe de l'année aidant.

« Nous n'avons pas beaucoup jasé de notre victoire depuis le début de la saison. Probablement parce qu'elle avait un petit quelque chose de particulier. Ce fut vraiment une affaire

d'équipe, et non pas individuelle », expliquait Pascal Clément, l'entraîneur-chef du Rouge et Or.

En 1993-94, sa formation a vraiment dominé tous les autres clubs de volley au Canada.

Coéquipier de l'année

Un Mémoris qui couronne l'année de Michel Cazes

Choisi coéquipier de l'année, Michel Cazes a indiqué que son Mémoris d'or se voulait la cerise sur le gâteau venant couronner une année des plus satisfaisantes à tous les niveaux. « Je suis bien heureux même si dans le fond, ce qui a le plus d'importance pour moi ce sont les victoires que nous avons remportées à Laval, a indiqué l'ex-volleyeur du Rouge et Or. Quand tu t'entraînes et que tu travailles avec des coéquipiers, c'est pour gagner et non pas pour mériter un Mémoris. »

par JEAN-FRANÇOIS TARDIF
LE SOLEIL

Cazes a connu une année de rêve en 1994. L'ex-porte-couleurs du Rouge et Or de l'université Laval a aidé les siens à gagner le championnat provincial puis le titre canadien où il a été choisi le joueur par excellence du tournoi. Il fut ensuite sélectionné l'athlète masculin universitaire au pays et l'athlète-étudiant par excellence à l'UL. Quelques semaines plus tard, il signait son premier contrat professionnel avec la formation de Lyon.

« Mes Mémoris, je les apprécierai davantage lorsque j'aurai 80 ans et que j'aurai des petits enfants, a lancé à la blague Cazes. Je suis très heureux de l'honneur qu'on m'a fait. L'an passé, j'avais fini troisième de la catégorie coéquipier par excellence. Et quand tu gagnes le bronze c'est parce que deux personnes ont mieux fait que toi. Malgré tout, je ne pouvais pas être déçu. Aujourd'hui, je suis encore plus heureux.

« La dernière campagne a été extraordinaire, c'est sûrement ma plus belle saison avec 1990. Cette année là, j'étais une recrue avec le Rouge et Or. Non seulement j'avais eu la chance de jouer avec Gino Brousseau, un athlète que j'admirais, mais de plus, nous avons remporté

le championnat canadien. Je pense que 1990 fut ma campagne la plus émotive et que 1994 fut celle lors de laquelle j'ai joué pour ma meilleure équipe à vie. Durant toute la saison, nous n'avons perdu qu'un seul match. Chose certaine, deux années comme celles-là ça ne s'oublie jamais. »

Des mercis

Son Mémoris d'or, Cazes d'abord l'a dédié à sa famille et plus particulièrement à sa mère ensuite à ses coéquipiers du Rouge et Or.

« Elle m'a toujours beaucoup aidé. Heureusement qu'elle était là pour me soutenir car étudier et faire du sport amateur, ça coûte cher. Heureusement qu'elle était là pour m'offrir un toit et me donner à manger.

« Quand à mes coéquipiers, je leur doit aussi beaucoup. Un athlète a beau être super bon, s'il n'est pas bien appuyé, il ne pourra jamais à performer à la hauteur de son talent. Je dois aussi beaucoup à Pascal (Clément), mon entraîneur. Il avait un rôle vraiment ingrat. »

Puis en riant, blagueur comme toujours, Cazes a ajouté : « Mais comme ils ont eu, eux aussi, un trophée, je n'aurai pas besoin de partager mon Mémoris avec eux. Tout ce que je veux leur dire, c'est que je m'ennuie de toute la gang. »

Le Rouge et Or n'a perdu qu'un seul match, conservant un dossier fort impressionnant de 32-1.

« Nous sentions évidemment de la pression à être la meilleure équipe au pays, mais nous



par
Carl
TARDIF

étions conscients de l'occasion en or que nous avons de remporter le titre. Il ne fallait pas passer à côté », ajoutait celui qui dirige en 1994-95 pas moins de huit joueurs de l'édition championne de l'an passé.

Hier soir, ils étaient presque tous là les gars du Rouge et Or. Même ceux qui ne sont plus avec l'équipe. « Nous avons une jeune formation... très mature. Il y a des victoires et des saisons qu'on ne peut jamais oublier. Celle qui vient de se terminer en est une. »

Vous aurez la chance de voir le Rouge et Or à l'oeuvre les 22 et 23 novembre puisqu'une formation de la Russie — le MG FFO de Moscou — sera au Peps pour y disputer une série de deux matchs.

« Cette nomination tombe pile. Ça nous servira de source de motivation pour affronter les Russes », d'ajouter Clément, visiblement heureux pour ses protégés. « Dommage que Michel Cazes soit en France. Mais on pense à lui quand même... »



Le Soleil, Yves Mongrain

Les volleyeurs du Rouge et Or de Laval sur le podium pour recevoir le Mémoris de l'équipe de l'année.

Le meilleur événement de l'année

N'en déplaise à Marc Girardelli, le Mondial Warsteiner slalom et slalom géant de Stoneham a mérité ses lettres de noblesse. Toutes les vedettes du cirque blanc seront d'ailleurs de retour dans les pentes de cette station de ski l'an prochain.

par CARL TARDIF
LE SOLEIL

Denis Légaré, le directeur du marketing de la station touristique Stoneham, racontait l'anecdote au sujet du skieur du Luxembourg après avoir représenté tous les bénévoles ayant travaillé de près ou de loin à la

venue des Alberto Tomba et cie...

« Quelques mois avant le Coupe du monde, le père de Girardelli avait dit qu'il s'amenait à Stoneham pour nous planter. Il n'acceptait le fait de ne pas avoir de chambre aux pieds des pentes... Aujourd'hui, il est le plus grand partisan d'un retour chez nous », s'amusa à mentionner Légaré.

La tenue de cette compétition d'envergure aura amené prestige et notoriété à la station de Marc Blondeau. L'aspect business de la chose n'est pas à négliger non plus, puisqu'Italiens et Allemands ont visité la station au cours du dernier hiver.

« On souhaite tenir l'épreuve de nouveau l'an prochain. On sait que la FIS (fédération internationale de ski) veut revenir. Reste que notre plus grand souhait, c'est que tous les autres sports puissent présenter leur compétition en 2002. »

Athlètes de la relève

Les grands honneurs, du tout nouveau pour Sylvain Roy et Valérie Hould-Marchand

Sylvain Roy et Valérie Hould-Marchand ne sont pas encore habitués aux grands honneurs. Ça viendra... Mais en attendant, ils ont accepté leurs bourses d'athlètes de la relève avec beaucoup de gêne... et de joie.

par CARL TARDIF
LE SOLEIL

Pour un, le cycliste de 17 ans ne savait pas trop comment réagir. « Je suis content, mais j'aime mieux remporter une course que d'aller chercher un trophée », disait-il en cherchant le montant de la bourse offerte par les Nordiques.

« Ouais, 350 \$, ça se prend bien... Je trouve ça excitant d'être ici, même si ce n'était pas mon objectif au début de la saison. J'imagine que mes performances au Tour de l'Abitibi et au Championnat canadien ont contribué à ma nomination », ajoutait-il sans aucune prétention.

Et comment ! Cet été, Sylvain a remporté le titre canadien en poursuite individuelle et a terminé deuxième en Abitibi.

Une pensée pour maman

Valérie, une nageuse synchronisée, possédait la feuille de route pour remporter quelque chose: Ire en solo et figures imposées au Championnat canadien junior, entre autres...

« Si j'ai obtenu d'aussi bonnes performances, c'est en grande partie à cause de ma mère. Elle compte pour la moitié de mes succès », tenait à dire la jeune athlète de 14 ans. Il faut savoir que Chantal Hould-Marchand est l'entraîneuse de Valérie au Club Synchro-Élite de Québec.

« J'ai déjà mérité des prix à l'école, mais ce soir, j'étais extrêmement nerveuse. Surtout lorsque je suis montée sur la scène. Je n'entendais même pas ce que les animateurs disaient à mon sujet », ajoutait-il avec le sourire d'une jeune fille très heureuse de son sort.

L'escrime valorisée

Guy Boulanger est élu l'entraîneur/relève

Guy Boulanger, ça vous dit quelque chose ? Eh bien sachez qu'il est un homme indispensable pour les jeunes qui ont fait de l'escrime leur passion. Hier soir, il fut élu entraîneur-relève de l'année.

par CARL TARDIF
LE SOLEIL

« Cette nomination est beaucoup plus intéressante pour les gens impliqués dans la discipline que pour Guy Boulanger personnellement. On reconnaît ici un sport... peu connu », racontait l'heureux élu après être grimpé sur la scène du Capitole.

Voilà maintenant plus de 25 ans qu'il est associé à l'escrime et au club Estoc. Il fut l'un des premiers entraîneurs de Marie-Huguette Cormier, l'une des rares escrimeuses de la région à avoir atteint les Jeux olympiques.

« Lorsque Marie-Huguette s'est retirée, j'ai pris un peu de recul. Je suis revenu en 1990 et plusieurs jeunes de chez nous possèdent beaucoup de potentiel. Je pense qu'on entendra bientôt parler des Charles St-Hilaire, Gabriel Giroux et compagnie. »

« L'escrime tire ses racines de l'Europe. Ce n'est pas vraiment populaire ici. Mais les gens qui en font aiment ça. Au cours des prochains jours, on va me taquiner un peu avec cette nomination. Je trouve juste le fun d'être reconnu, ne serait-ce que pour tous ceux qui sont associés de près à l'escrime », de dire cet entraîneur de 53 ans, qui porte le titre de Maître d'armes de Paris...

Caroline Brunet: et de trois!

Caroline Brunet commence à en avoir l'habitude. Pour la troisième fois d'affilée, la spécialiste en canoë-kayak de vitesse a remporté le Mémoris d'or du partenaire de l'année.

par CARL TARDIF
LE SOLEIL

Mais c'est de son lit au Danemark qu'elle a accepté son prix, lorsque LE SOLEIL l'a tirée de son sommeil. « Au moins, c'est une bonne nouvelle », a-t-elle lancé en rigolant, sachant bien que le téléphone allait sonner à quelques reprises encore.

Membre de l'équipe nationale, Caroline a bien fait les choses au cours des derniers mois : médaille de bronze en K4 au 1000 m du Championnat du monde à Mexico ; l'or en K4 à la Coupe du monde de Paris ; l'or en K2 et K4 sur 500 m au Championnat canadien et l'argent en K2-1000 m à cette même compétition. Ajoutez à cela le titre d'ath-

lète de l'année de l'association canadienne de canoë-kayak de vitesse.

« Il ne me reste plus qu'à gagner en K1 maintenant », glisse-t-elle en riant lorsqu'on lui énumère ses récents faits d'armes. « Je suis bien contente de voir que les gens de Québec ne m'oublient pas même si je suis toujours partie à l'autre bout du monde. Vous savez, à part le championnat canadien, il n'y a pas d'épreuves de mon calibre chez nous. »

Caroline est à Copenhague depuis trois semaines. Elle s'entraîne et expérimente du nouvel équipement en prévision des premières épreuves de la saison 95, prévues en avril. Son retour à Lac-Beauport est planifié pour la mi-décembre.

« Je ne peux pas dire que je trouve ça difficile d'être toujours à l'extérieur. Ça fait partie de ma vie depuis longtemps. Même que je tourne en rond lorsque je passe trois semaines à la maison », ajoute celle qui avait reçu le Mémoris de bronze en 1989.

Au cours des prochains mois, l'athlète de 25 ans sait qu'elle devra prendre une grande décision. Continuer à exceller en K2 et K4 ou mettre tous ses oeufs dans le même panier et se lancer définitivement dans le K1.

« Présentement, disons que je penche pas mal plus pour le K1. Mais je ne pourrai pas faire les deux éternellement. Surtout à l'approche des Jeux olympiques de 1996, à Atlanta. »

Eh bien, merci Caroline. Et bonne nuit. « Dites salut à tout le monde pour moi », ajoute celle qui était représentée par sa mère, hier soir. Voilà qui est fait !

LE GALA EN BREF

■ **Bouchard débourse**

Le patineur de vitesse Patrick Bouchard, l'un des sept athlètes de la région à avoir participé aux Jeux olympiques de Lillehammer, vient tout juste de revenir de Calgary où il s'entraînait en attendant l'ouverture de l'anneau de glace Gaétan-Boucher. « Là-bas, tout le monde est prêt pour les Coupes du monde, tandis qu'il me manque encore une grosse seconde et demie sur mon temps au 500 mètres », explique le jeune athlète de Cap-Rouge, qui s'envole pour l'Allemagne dans deux semaines. Un voyage de 5000 \$ pour deux Coupes du monde... « Je dois payer tous mes déplacements. À ce rythme, je ne pourrai pas continuer bien longtemps », ajoute celui qui ne bénéficie d'aucune commandite et ce, même s'il a vécu ses premiers JO à 20 ans.

■ **Option volleyball**

Les gens du sport étudiant et du volleyball étaient très souriants, hier soir. Et pour cause. Ils venaient de recevoir la confirmation que la polyvalente de Neufchâtel aurait bientôt une option-volleyball. Présentement, seule la poly Benoit-Vachon possède ce truc qui favorisera le développement des meilleurs jeunes joueurs de volley de la région. Notons que quatre des cinq entraîneurs des clubs masculin et féminin du Rouge et Or sont issus de la poly de Neufchâtel.

■ **Guy La Roche opéré**

En l'absence de Philippe, la famille La Roche était représentée par maman, Yves et Dominic. Le père Guy se remet d'une opération au cœur survenue il y a quelques semaines à

peine. « Tout est sous contrôle et le bonhomme se porte bien », de lancer Philippe en riant, lorsqu'on l'a rejoint à Hawaii.

■ **Pas en nomination**

Sans rien enlever au mérite de Robert Tremblay, Jos Canale n'était pas en nomination pour le titre d'entraîneur de l'année. Sa victoire au Championnat du monde et son travail avec les Harfangs auraient certainement retenu l'attention du comité de sélection. « On a envoyé une fiche d'inscription aux Harfangs, mais personne ne l'a retournée », a expliqué un membre du conseil d'administration du Gala.

■ **Les Nordiques présents**

Plusieurs membres de l'organisation des Nordiques ont assisté au Gala. Parmi eux, on retrouvait le président, Me Marcel Aubut, et l'entraîneur-chef, Marc Crawford. Me Aubut a d'ailleurs présenté le Mémoris aux athlètes de la relève. Pour ce qui est de Crawford, il a profité de l'occasion pour découvrir plusieurs bons athlètes. « J'en connais plus de nom, mais très peu personnellement », a-t-il dit. Et le récent Défi 4 contre 4, ça vous a plu? « Je l'ai regardé brièvement. Disons que ça ne frappe pas beaucoup... »

■ **Des élus au Capitole**

Quelques élus avaient pris la peine de venir encourager les athlètes de chez nous. On notait les maires de Québec et de Loretteville, soit Jean-Paul L'Allier et Denis Giguère. Le député péquiste de Limoilou, Michel Rivard, y était aussi. Aucune signe de vie de la mairesse de Sainte-Foy, par contre...

Les Oilers limogent Pardee

HOUSTON (AP) — Les Oilers de Houston, qui affichent le pire dossier (1-9) de la LNF, ont congédié l'entraîneur Jack Pardee et l'adjoint Kevin Gilbride.

Pardee sera remplacé par Jeff Fisher, le coordonnateur à la défensive de l'équipe, qui a obtenu un contrat de trois ans.

« On a conclu qu'il était peut-être temps maintenant de faire un changement, a expliqué le propriétaire des Oilers, Bud Adams. Nous estimons que Jeff est un jeune homme ayant du potentiel et de l'avenir dans la NFL. »

Fisher, 36 ans, s'est joint aux Oilers cette année après avoir été un des entraîneurs adjoints des 49ers. Il avait pris la relève de Buddy Ryan après une saison 1993 plutôt tumultueuse au cours de laquelle Ryan a asséné un coup de poing à Gilbride le long des lignes de côté lors d'un match présenté à la télévision nationale.

« Je vous garantis que du botté d'envoi au dernier jour

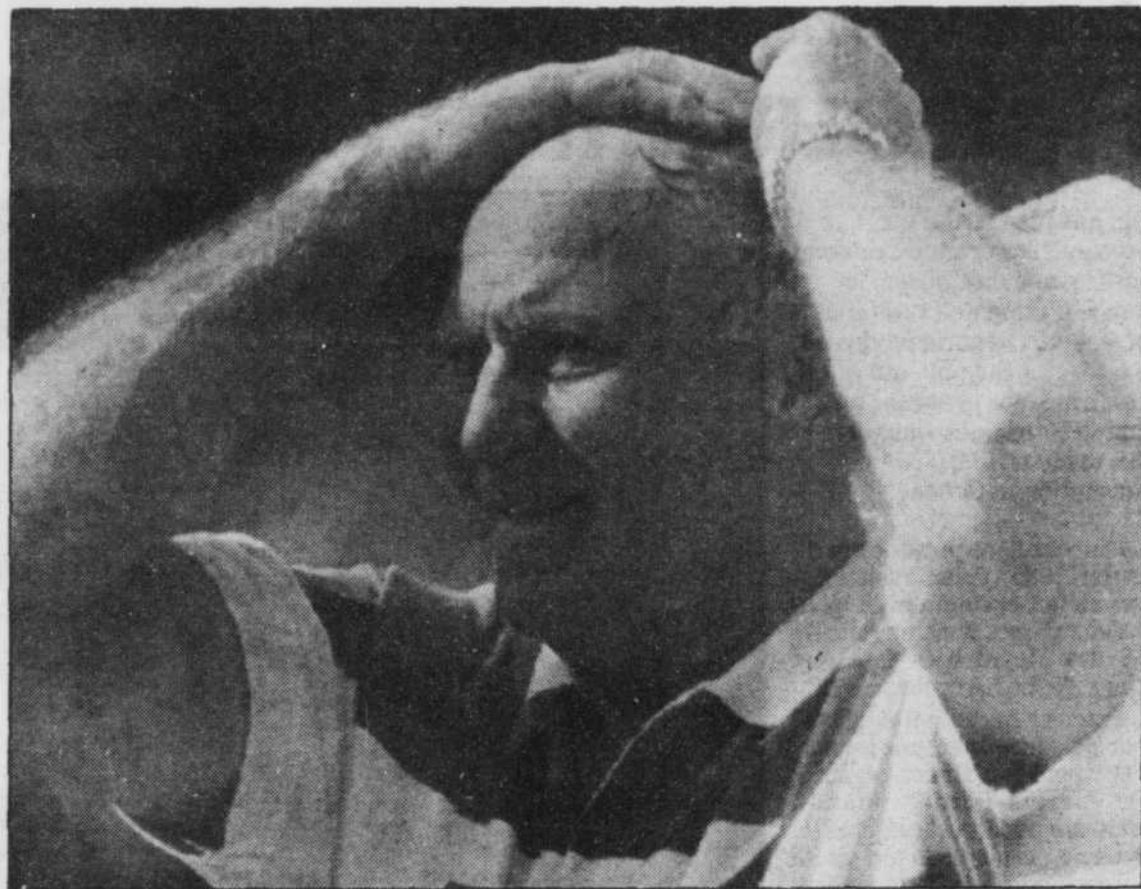
cette équipe jouera comme si elle se battait pour l'avantage du terrain en séries éliminatoires », a dit Fisher.

Pardee et Gilbride, le coordonnateur à l'attaque, étaient sur la corde raide depuis le début de la saison en raison des contre-performances de l'équipe.

Les Oilers ont perdu 34-31 contre les Bengals de Cincinnati, dimanche. Les deux équipes affichaient le même dossier de 1-8 avant la rencontre.

Pardee écoulait la dernière année d'un contrat de cinq ans. Lors des quatre premières saisons, les Oilers ont participé aux séries éliminatoires mais ils n'ont pu franchir la première ronde.

L'an dernier, ils ont commencé la saison avec une fiche de 1-4 pour ensuite remporter 11 victoires de suite et terminer avec un dossier de 12-4 en tête



Jack Pardee a réagi de cette façon, dimanche, quand les Bengals de Cincinnati ont marqué un de leurs touchés quand ils ont vaincu 34-31 les Oilers de Houston.

de la section Centrale de la Conférence américaine.

Durant la saison morte, les Oilers ont perdu les joueurs de

ligne défensive William Fuller et Sean Jones, deux joueurs autonomes. De plus, ils n'ont pu s'entendre avec le quart-arrière

Warren Moon, qui a été échangé aux Vikings du Minnesota en retour d'un choix de quatrième ronde.



Andre Agassi (à gauche), l'actuel numéro deux mondial, et le numéro un Pete Sampras ont fait un brin de causette après le tirage au sort.

Becker et Agassi vont mettre du piquant dans le Masters

FRANCFORT — La résurrection récente de l'Allemand Boris Becker et de l'Américain André Agassi, deux des joueurs les plus spectaculaires du circuit, pimente le Masters qui couronnera à partir d'aujourd'hui à Francfort la fin de saison du circuit ATP.

par ADRIAN WARNER
de l'Associated Press

Aussi bien 'B.B. Boum-Boum' que le 'Kid de Las Vegas' avaient débuté leur saison dans les profondeurs du classement mais ont repris au fil des derniers mois la place qui leur revenait en réapparaissant respectivement aux cinquième et deuxième rangs.

Ils se présentent dans une forme à faire douter l'impassible Américain Pete Sampras qu'il mérite de conserver un titre mondial qui paraissait désormais bien assis.

Ce double retour sous les projecteurs de joueurs sachant faire vibrer le public vient à point nommer pour raviver l'intérêt d'un sport qui perd ses fidèles faute de fortes personnalités de la trempe de John McEnroe ou de Jimmy Connors.

Agassi avait commencé l'année au 24e rang, un poignet dans le plâtre mais sa victoire à l'US Open et la défaite de Sam-

pras face à ce 'sale gosse' aujourd'hui assagi a permis à ce dernier de venir chatouiller le numéro mondial au classement.

Entretiens, Agassi a travaillé dur pour se doter d'un tennis constant avec son entraîneur, l'aguerri Brad Gilbert, qui l'a également débarrassé de sa fâcheuse manie de manger n'importe quoi.

Aujourd'hui le Kid, qui a 24 ans, est confiant que le premier rang mondial est à sa portée et ajoute que, « tout à fait honnêtement », il le doit à son compatriote Gilbert.

Becker, lui, était retombé l'an dernier en deçà des 10 premiers pour la première fois depuis sa spectaculaire éclosion à Wimbledon en 1985.

Duel sublime

Mais après la naissance de son premier fils au début de l'année, et aidé par le premier entraîneur d'Agassi, Nick Bollettieri, l'Allemand, qui aura 27 ans ce mois-ci, a retrouvé une détermination nouvelle.

Spécialiste des surfaces rapides, il a montré sa forme en remportant le mois dernier l'Open en salle de Stockholm.

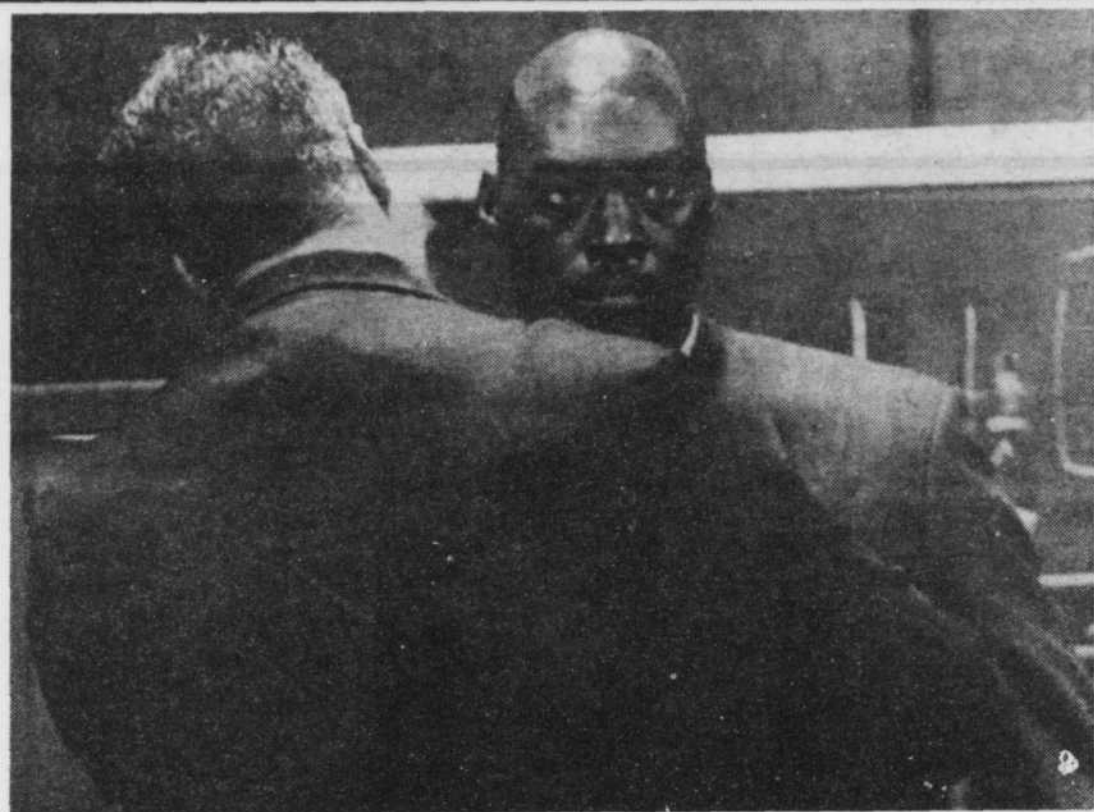
« Il est encore capable de toucher des balles que personne ne penserait rattrapables, jubile Bollettieri. Il a repris confiance et ses adversaires le sentent. »

Le Frankfurt Festhalle pourrait bien être donc la scène d'affrontements sublimes entre les huit meilleurs joueurs du monde au cours de la semaine à venir.

Ils s'affronteront d'abord chacun en deux poules de quatre et les deux premiers de chaque groupe jouent les demi-finales. Les poules sont fonction du rang à l'ATP.

Le groupe blanc regroupe paradoxalement les spécialistes du service-volley: Sampras, le Croate Goran Ivanisevic, Becker et le tenant du titre de Wimbledon, le Suédois Stefan Edberg.

Les joueurs de fond de court se départageront de l'autre côté, Agassi, l'Espagnol Sergi Bruguera, un autre ancien vainqueur de Roland-Garros, l'Américain Michael Chang, et un autre Hispanique, Alberto Berasategui.



■ Comment Stewart fut maîtrisé

John Krueger, un policier de l'Illinois qui accompagnait Dave Stewart, le lanceur des Blue Jays de Toronto, dans un cabaret de Tampa où une échauffourée a éclaté entre la police, Stewart et son coéquipier Todd Stottlemyre, illustre ici sur Stewart (à droite) la prise que la police a utilisée pour maîtriser ce dernier. Krueger a témoigné en cour du comté de Hillsborough, à Tampa, hier, qu'il n'avait pas vu Stewart frapper un agent.

Éric Lucas met son titre en jeu contre Darrell Flint

MONTREAL — Éric Lucas met en jeu ce soir, au Forum, son titre de champion canadien des super-moyens pour la deuxième fois de sa carrière dans un combat prévu en 12 rondes face à Darrell 'Pee-Wee' Flint (11-6-1), de Halifax, l'aspirant numéro un de la catégorie.

Textes de FRANÇOIS LEMENU
de la Presse canadienne

Mais plus que la défense de sa couronne, Lucas (13-0-2) devra

subir la pression d'une grande finale.

« C'est une première pour lui », raconte Yvon Michel, son gérant et conseiller. « Défendre

Alex Hilton confiant de relancer sa carrière

MONTREAL — Alex Hilton en sera ce soir à son énième retour dans le ring. Le membre du fameux clan Hilton n'a pas boxé depuis sa victoire remportée par décision face à Jacques Leblanc, du Nouveau-Brunswick, le 2 octobre 1993.

« Ça fait 13 mois que je ne me suis pas battu. C'est beaucoup », dit Hilton, qui risque d'en avoir plein les bras face à Guy Stanford (14-7-1), un Américain de l'Ohio qui compte huit victoires par K.O. « Mon adversaire est un costaud qui cogne dur », reconnaît Hilton.

Hilton, âgé de 29 ans, se dit néanmoins confiant de relancer une carrière qui a été interrompue par des K.O. subis plus souvent à l'extérieur du ring que dans l'arène.

« Je suis en bien meilleure forme qu'à mon dernier combat. J'avais dû alors perdre 35

livres en cinq semaines, ce qui m'avait bien affaibli. Mais plus important, j'ai retrouvé mon père qui veille à mon entraînement. »

Selon papa Hilton, qui était accompagné à la pesée officielle d'hier par deux de ses petits-enfants, Alex a un moral mille fois plus solide qu'il y a un an. Mais comme son fils, il s'attend à un combat difficile.

« Il sera un peu rouillé au cours des premiers rounds, d'autant plus qu'il affronte un rival qui a déjà boxé chez les 175 livres. La route vers le sommet s'annonce difficile. »

un titre est une chose, se retrouver tout en haut de l'affiche en est une autre. Les médias sont plus présents et les attentes du public sont plus grandes. C'est pourquoi au niveau de la pression, j'attache plus d'importance à la grande finale qu'au titre lui-même. »

Selon Michel, son poulain n'aurait pas été prêt à passer à travers pareille épreuve il y a un an. Il faut en effet de l'expérience et une bonne dose de maturité pour pouvoir endurer le stress d'un combat principal. Il donne l'exemple de Stéphane Ouellette, un boxeur de talent qui « a été lancé trop tôt dans la gueule du loup mais qu'on est en train de remonter ».

Le titre

D'après Michel, Lucas n'a pas eu à changer sa stratégie en raison du titre. Dans ce cas-ci, la préparation s'est faite en fonction de l'adversaire. Le Montréalais a d'ailleurs obtenu le film du dernier combat entre Flint et Matthew Hilton, ce qui a beaucoup aidé.

« Eric est conscient de l'enjeu, rappelle son gérant. Il n'est pas champion depuis assez longtemps (juillet 1994) pour qu'il soit victime d'un relâchement ou d'un laissez-aller. Il a aussi d'autres objectifs - comme le championnat nord-américain - qui lui permettent de maintenir son enthousiasme. »

Baseball: nouvelle offre des patrons

NEW YORK (AP) — Les propriétaires du baseball majeur ont tenu une conférence téléphonique hier. Ils tentent de s'entendre au sujet d'une nouvelle proposition qui serait présentée jeudi quand reprendront les négociations à Washington.

« Nous avons discuté pour savoir où nous en étions et nous avons tenté de trouver d'autres méthodes pour tenter de régler les problèmes financiers du baseball », a dit Chuck O'Connor, avocat des propriétaires.

Personne ne voulait dire si on allait garder la demande de plafond salarial dans la nouvelle proposition. Les joueurs ont toujours dit qu'ils n'accepteraient jamais de plafond salarial.

On parle plutôt d'une taxe de luxe. Les joueurs avaient fait

une telle proposition en septembre. Mais les propriétaires avaient rejeté cette offre et avaient annulé la saison quelques jours plus tard.

« Je crois que le syndicat est en droit de voir et d'entendre la nouvelle proposition avant les journalistes », a dit Richard Ravitch, négociateur patronal. Les gens du syndicat s'offusquent si ce sont les journaux qui les informent de ce qui se passe. »

Les dirigeants du syndicat attendent patiemment d'avoir des nouvelles des propriétaires.

L'haltérophile Corbett est absout

HALIFAX (PC) — L'haltérophile Jim Dan Corbett pourra poursuivre sa carrière au sein de l'équipe canadienne.

On lui avait retiré ses trois médailles de bronze aux derniers Jeux du Commonwealth après avoir subi un test anti-dopage positif.

Le Centre canadien pour le sport sans drogues conclut dans son analyse que, contrairement aux indications, le produit utilisé par Corbett contenait des substances interdites.

L'organisme a indiqué que Corbett ne méritait aucune pénalité car il s'était informé auprès des officiels de l'équipe avant de prendre le produit en question.

Le centre note toutefois qu'il incombe d'abord et avant tout aux athlètes de s'assurer que les produits qu'ils prennent ne sont pas interdits.

Drogues dans le cyclisme

L'entraîneur national vainement dénoncé durant des années

OTTAWA — Des membres de l'équipe nationale de cyclisme se sont plaints aux autorités fédérales pendant des années que leur entraîneur les forçait à prendre des drogues non-identifiées, qu'il s'en prenait continuellement aux officiels et qu'il paraissait être en état d'ébriété lors de certaines compétitions.

par BRUCE CHEADLE
de la Presse canadienne

Mais des lettres, dont la Presse Canadienne a obtenu copie, indiquaient que les dirigeants ont repoussé ces demandes, dont une formulée par 11 athlètes quelques jours seulement avant la tenue des Jeux du Commonwealth cette année.

Emmanuel Desmond Dickie a été accusé ce mois-ci d'agression sexuelle contre des mem-

bres de l'équipe nationale de 1993. Ces accusations n'auraient aucun rapport avec les autres plaintes formulées contre lui.

On lui reproche d'avoir mis de la pression sur les athlètes pour prendre des drogues sans leur expliquer le bien-fondé de l'opération. Il aurait également donné à des athlètes certains médicaments qui ne peuvent être obtenus que sur ordonnance.